

# Pour une politique publique nationale de santé-environnement au cœur des territoires

## Déclaration du groupe Environnement et nature

Le projet d'avis qui vient de nous être présenté développe une approche systémique de la santé qui inclut celle du vivant dans sa globalité et celle de la planète. Sa définition a été adoptée aux Nations Unies en 1994, « One Health », « une seule santé ». Eloi Laurent propose le terme « pleine santé » pour insister sur le caractère collectif, biologique et mental de la santé.

Depuis des décennies, inlassablement, les organisations environnementales alertent sur les effets sanitaires des multiples dégradations, toujours accrues, de l'environnement. Des produits toxiques sont rejetés dans l'environnement chaque année par centaines de millions de tonnes. Leur production a doublé entre 2000 et 2017, et devrait encore doubler d'ici 2030. C'est un empoisonnement chronique du vivant qui atteint chaque recoin de la planète.

Un rapport des Nations Unies de février 2022 indique qu'au niveau mondial « la pollution et les substances toxiques sont à l'origine d'au moins 9 millions de décès prématurés par an ». A l'échelle de la France, ce serait l'équivalent d'une ville comme Chartres ou Blois qui disparaîtrait chaque année...

Tout cela démontre que le principe de précaution, inscrit dans la constitution, qui devrait être activé dès qu'un risque de dommage grave et irréversible, même incertain en l'état des connaissances scientifiques, est identifié, n'est pas effectivement mis en œuvre par les États et les administrations. Ce principe doit nous protéger des incertitudes sur les effets de nouveaux produits et il oblige les autorités publiques à mettre en œuvre des procédures d'évaluation des risques et à adopter des mesures provisoires. Pour prendre un seul exemple, sous la contrainte « économique », les néonicotinoïdes, insecticides interdits depuis 2018 en Europe, ayant des propriétés de perturbateurs endocriniens avec effets sur la thyroïde, provoquant des cancers et ayant des effets sur le développement neurologique des enfants, et très néfastes pour les pollinisateurs, sont à nouveau autorisés en France à partir de 2022 pour la culture de la betterave alors qu'il existe dans la plupart des cas des alternatives beaucoup moins dangereuses.

Devant l'augmentation des maladies dues à des causes environnementales, en particulier les cancers et les maladies chroniques, le concept d'exposome a été proposé en 2005. Il englobe la totalité des expositions environnementales humaines depuis la conception jusqu'à la mort. Ce concept, qui avait pour but d'attirer l'attention sur la nécessité de disposer de meilleures données sur ces expositions, est encore trop peu intégré aux politiques publiques. Il est pourtant indispensable de procéder à l'évaluation des risques sanitaires ou environnementaux des perturbateurs endocriniens, de prendre en compte les effets à long terme de mélanges de ces polluants détectés à des concentrations faibles. Ce n'est qu'en 2017 que l'Inserm a commencé à quantifier l'effet-cocktail de perturbateurs endocriniens et a calculé que, en interaction, même à faible dose, leurs risques peuvent être de 10 à 1 000 fois supérieurs à ceux d'une molécule isolée.

Faire progresser la connaissance sur les risques et les effets de ces dizaines de milliers de produits toxiques ainsi que sur leur utilité réelle, nombre d'entre eux étant d'un usage courant, ne peut se faire qu'avec une approche transdisciplinaire alliant les spécialités médicales, environnementales, chimiques, etc, menée par des scientifiques dont l'expertise est fiable, reconnue et exempte de conflits d'intérêts.

Il conviendrait aussi de repenser la fiscalité écologique, notamment par la taxation des activités ayant un impact négatif sur les écosystèmes, dont le produit serait affecté au financement des pratiques vertueuses et aux politiques de santéenvironnement au profit des populations précaires.

Nous remercions chaleureusement les rapporteuses ainsi que la Commission Affaires Sociales et Santé et son administration pour un travail très informé, rigoureux et novateur. Les préconisations sont toutes pertinentes et bien fondées.